

Le colonialisme et les mouvements de libérations en Afrique et en Asie (19^è-20^è siècle)

1.0

Noureddine Zerkaoui



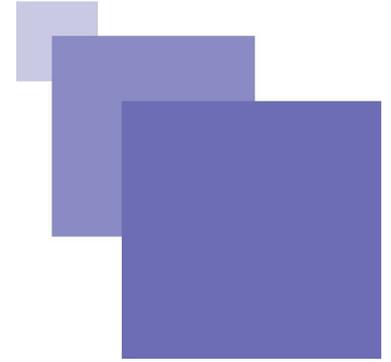
UNIVERSITÉ DE BÉJAIA

Objectifs	5
Introduction	7
I - chapitre 1 / la décolonisation : cadre historique, géographique et type de résistances.	9
A. 1-Les facteurs historiques et économiques qui ont favorisés la décolonisation au 19 ^e - 20 ^e siècle.....	9
B. 2- les causes déclenchant le mouvement de décolonisation :.....	13
C. 3-les spécificités des mouvements de libération (en Afrique et en Asie).....	16
D. 4-cartographie, et types de combats (résistances).....	17
II - chapitre 2/ les répercussions de l'effet colonial sur le processus de construction d'état-nation en Afrique et en Asie.	23
A. 2-1/ Le tiers monde, ses difficultés.....	23
B. 2-2/ Le tiers monde, ses déficits.....	24
III - Exercice	27
IV - Exercice : La charte des Nations unies proclamant le droit des peuples à l'autodétermination	29
Conclusion	31
Solution des exercices	33
Glossaire	35
Signification des abréviations	37
Références	39
Bibliographie	41
Webographie	43

Objectifs

- connaître les différents types de combats menés par les peuples d'Afrique et d'Asie contre le colonialisme européen.
- comprendre la légitimité du combat des peuples du deux continents.
- faire un lien entre le sous-développement qui secoue le présent de ses peuples avec l'effet coloniale.

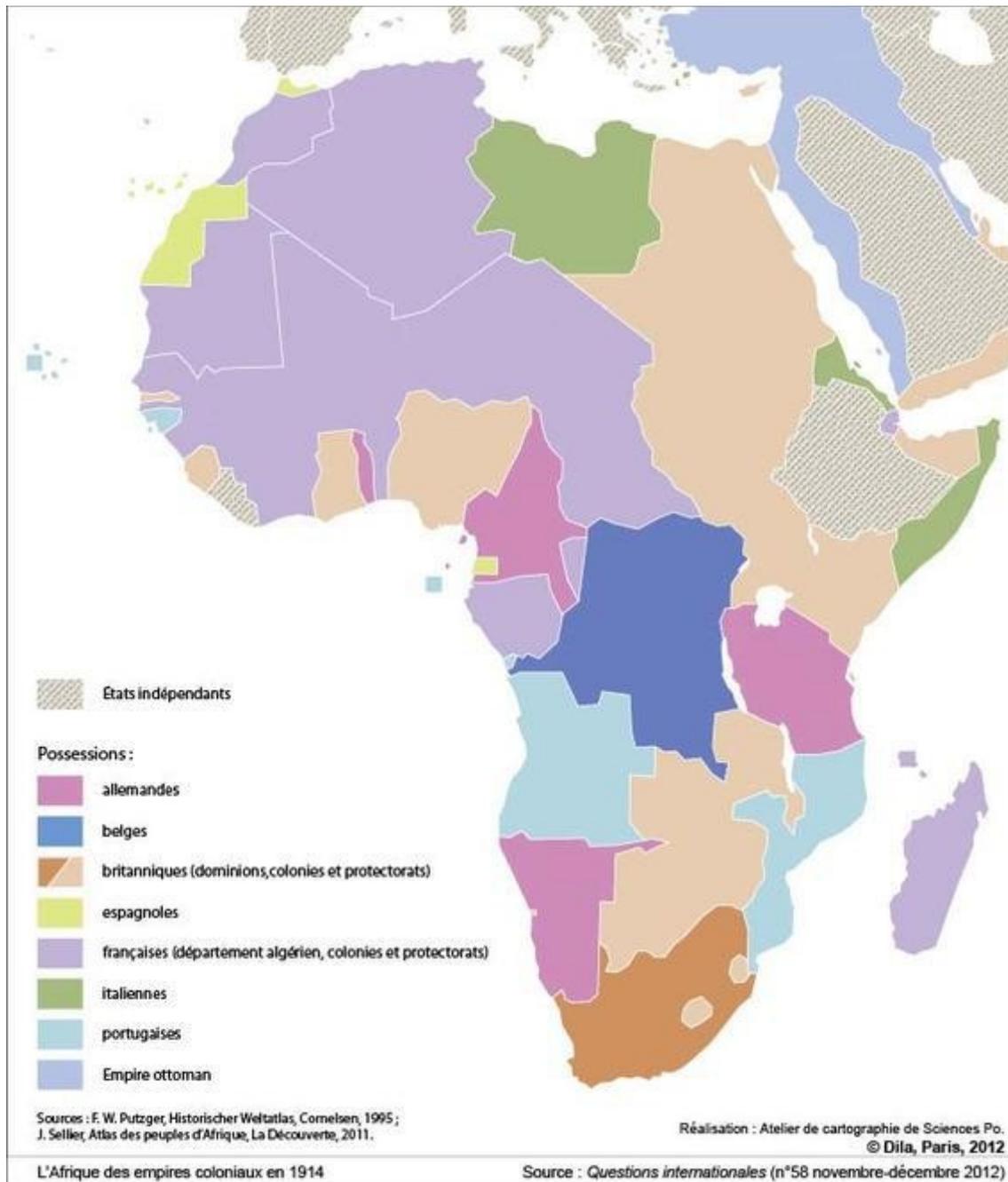
Introduction



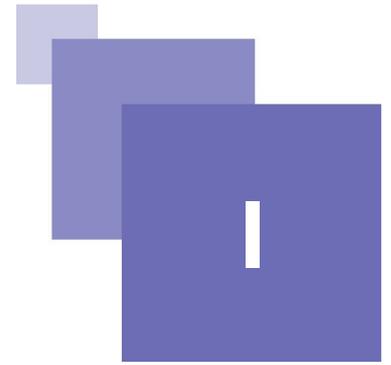
Au XX e siècle, la rupture se produit entre les puissances coloniales européennes et des populations indigènes, appartenant aux civilisations qui occupaient les terres bien avant l'arrivée des Européens.

Problématiques :

- 1- Quelles sont les caractéristiques générales de la Décolonisation ?
- 2- Comment les pays colonisés ont-ils accédé à l'indépendance au XXe siècle ?
- 3- quelles sont les conséquences du phénomène coloniale sur le processus de construction d'état-nation dans les pays d'Afrique et d'Asie ?



chapitre 1 / la décolonisation :



1-Les facteurs historiques et économiques qui ont favorisés la décolonisation au19e - 20° siècle	9
2- les causes déclenchant le mouvement de décolonisation :	13
3-les spécificités des mouvements de libération (en Afrique et en Asie)	16
4-cartographie, et types de combats (résistances)	17

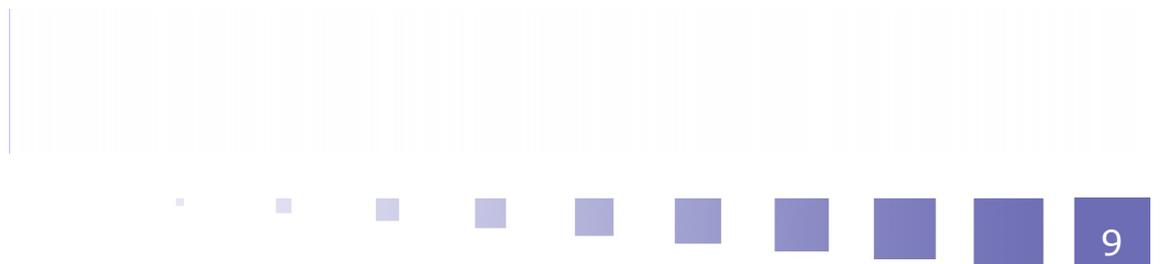
Comme vous le savez sans doute, les pays européens avaient conquis au cours du XIXème siècle, de vastes empires coloniaux en Asie et en Afrique. Les principaux Empires coloniaux étaient :

- l'Empire britannique : Afrique de l'Est, Inde ;
- l'Empire français : Afrique du Nord et de l'Ouest, Indochine.

D'autres États européens possèdent d'importantes colonies exemple : La Belgique le Congo belge, le Portugal l'Angola et le Mozambique.

La décolonisation fait donc disparaître ces Empires coloniaux.

A. 1-Les facteurs historiques et économiques qui ont favorisés la décolonisation au19e - 20° siècle





Définition

Décolonisation : Processus par lequel les colonies obtiennent leur indépendance (c'est-à-dire accède à la souveraineté nationale), vis-à-vis de leur métropole.

Tiers-monde : Néologisme créé par Alfred Sauvy dans un article de 1952, par analogie avec le tiers état (Révolution française). Il désignait au départ sur le plan politique un ensemble distinct (ou qui se voulait distincte) des deux blocs. Le mot a également, dès le départ, une signification socio-économique (les pays pauvres en recherche de développement). La majeure partie des États constituant le tiers-monde sont issus de la décolonisation. (1) [1]



Complément

concepts et terminologies complémentaire.

Notions et vocabulaire

ANTI COLONIALISME :

Doctrine et attitude qui dénoncent la colonisation. En Asie et en Afrique des mouvements et des organisations mènent la lutte anti-coloniale. Après les indépendances l'anticolonialisme s'est souvent transformé en « Tiers-mondisme » en dénonçant la domination économique des pays riches sur les pays pauvres.

DÉCOLONISATION :

Processus qui amène progressivement ou brutalement les colonies à leur indépendance. Le principal moment de la décolonisation se déroula entre 1945 et 1960.

DROIT DES PEUPLES A DISPOSER D'EUX-MÊMES :

Principe défendu par les anticolonialistes après la guerre et par l'ONU : chaque peuple a le droit de choisir librement son destin et ne doit pas être dominé contre sa volonté.

MÉTROPOLE :

Désigne le pays colonisateur.

NATIONALISME :

Ce terme a deux sens : il désigne la volonté d'un peuple dépendant d'accéder à son indépendance ; il désigne aussi une attitude visant à développer la grandeur d'une nation, y compris en s'opposant à d'autres personnes ou d'autres nations.

ONU :

Organisation internationale a pour objectifs de régler les relations internationales, en évitant les conflits ; parue officiellement le 24 octobre 1945, dont ses centres de décisions (législative, exécutive et financière se trouvent à New York, États-Unis).

1. Le succès rapide de la plupart des mouvements nationaux s'explique en grande partie par l'évolution du contexte international. L'Europe est sortie exsangue, affaiblie de la Seconde Guerre mondiale.

2. Désormais, le monde est dominé par deux grandes puissances : les États-Unis et l'URSS qui vont soutenir l'émancipation des continents colonisés par l'Europe. Lorsqu'ils conçoivent l'organisation du monde de l'après-guerre, Roosevelt et Churchill promulguent la charte de l'Atlantique (septembre 1941), où est affirmé, entre autres principes, le droit des peuples à l'autodétermination. Les États-Unis, puissance coloniale, donnent l'exemple : les Philippines deviennent indépendantes en 1946.

3. À partir des années 1950, le contexte de la guerre froide, l'opposition entre les deux blocs, occidental et communiste, favorisent la décolonisation. C'est l'intérêt de chacun des blocs que de chercher à accroître leurs domaines d'influence respectifs. L'URSS soutient les mouvements indépendantistes par cohérence idéologique (le discours anti-impérialiste attaque le libéralisme autant que le colonialisme). Les États-Unis soutiennent les mouvements modérés ou bien font pression sur les capitales européennes de peur que les mouvements nationalistes ne se radicalisent et que ne s'étendent les guérillas communistes (crainte accrue, dans la région de l'Asie du Sud-Est, après le succès de Mao en Chine).

→ voir le document vidéo ci-dessous sur conférence de Bandung (Indonésie) ; l'un des événements les plus marquant dans le déclenchement du mouvement de décolonisation.

La Conférence de Bandung.mp4



Rappel

Situation 1 : Gandhi et la non-violence

- Gandhi a joué un rôle d'acteur essentiel dans la décolonisation indienne.
- C'est d'abord sa personnalité qui a donné une force nouvelle aux revendications nationalistes. Il a permis la jonction entre l'élite et les classes populaires.
- Mais ce sont surtout ses méthodes de lutte originales et novatrices contre la puissance coloniale qui ont eu un impact considérable. La désobéissance civile et la non-violence prennent des formes diverses : marches de protestation, refus de l'impôt. Elles sont très efficaces et obligent petit à petit le gouvernement britannique à accepter l'indépendance.

Situation 2 : « La Toussaint rouge » en 1954

- C'est un événement révélateur de la manière dont l'Algérie a conquis son indépendance.

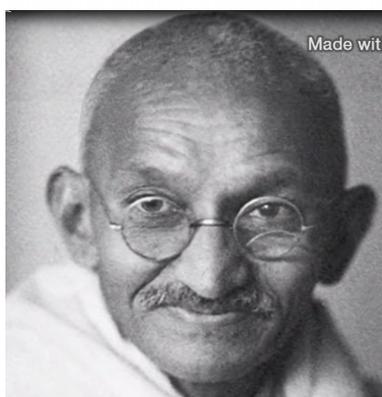
- Les conflits inter-algériens :

Le FLN () développe une stratégie consistant à agir immédiatement et à entrer en guerre pour rallier les plus modérés. Le MNA , qui voulait d'abord régler les divergences politiques entre les différents courants nationalistes, est pris de court.

Alors qu'ils défendent tous deux l'indépendance de l'Algérie, les deux courants s'opposent, provoquant de nombreuses victimes. La victoire du FLN se traduit politiquement par le choix du parti unique après la guerre.

- La position de la France :

Le gouvernement français, de son côté, refuse de constater l'émergence des idées indépendantistes et enclenche des répressions violentes qui empêchent un règlement pacifique de la question.





Texte légal

La charte des Nations unies proclamant le droit des peuples à l'autodétermination

Chapitre XI : Déclaration relative aux territoires non autonomes

Article 73

Les membres des Nations unies qui ont ou qui assument la responsabilité d'administrer des territoires dont les populations ne s'administrent pas encore complètement elles-mêmes reconnaissent le principe de la primauté des intérêts des habitants de ces territoires. Ils acceptent comme une mission sacrée l'obligation de favoriser dans toute la mesure possible leur prospérité, dans le cadre du système de paix et de sécurité internationales établi par la présente charte et, à cette fin :

1. D'assurer, en respectant la culture des populations en question, leur progrès politique, économique et social, ainsi que le développement de leur instruction, de les traiter avec équité et de les protéger contre les abus.
2. De développer leur capacité de s'administrer elles-mêmes, de tenir compte des aspirations politiques des populations et de les aider dans le développement progressif de leurs libres institutions politiques, dans la mesure appropriée aux conditions particulières de chaque territoire et de ses populations et à leurs degrés variables de développement.
3. D'affermir la paix et la sécurité internationales.
4. De favoriser des mesures constructives de développement, d'encourager des travaux de recherche, de coopérer entre eux et, quand les circonstances s'y prêteront, avec les organismes internationaux spécialisés, en vue d'atteindre effectivement les buts sociaux, économiques et scientifiques énoncés au présent article ;
5. De communiquer régulièrement au secrétaire général, à titre d'information, sous réserve des exigences de la sécurité et de considérations d'ordre constitutionnel, des renseignements statistiques et autres de nature technique relatifs aux conditions économiques, sociales et de l'instruction dans les territoires dont ils sont respectivement responsables, autres que ceux auxquels s'appliquent les chapitres XII et XIII. »

On notera que le texte se montre prudent (il n'emploie pas le terme de « colonies » pour ne pas heurter de front les métropoles) et peu innovant dans la mesure où les puissances coloniales demeurent libres d'apprécier « les conditions particulières de chaque territoire » et « leurs degrés variables de développement ». En outre, les termes d'indépendance et même de self-government sont soigneusement évités.
(2) [2]

B. 2- les causes déclenchant le mouvement de décolonisation :

Alors, Pourquoi le mouvement de décolonisation débute-t-il en 1945 ?

1) Une domination de plus en plus mal acceptée dans les colonies

Le nationalisme indigène est né de la prise de conscience de la sujétion représentée par le fait colonial. La remise en question de la domination coloniale prend sa source dans le système colonial lui-même. Derrière la mission civilisatrice tant de fois affirmée par la propagande coloniale se cache en effet :

- une exploitation économique. Les colonies sont des marchés préservés pour les pays colonisateurs. Ils s'y approvisionnent en matières premières et y vendent des

produits manufacturés. Le commerce se fait donc au profit du pays colonisateur. Le fait est d'autant plus mal ressenti que la concurrence de l'industrie métropolitaine ruine l'artisanat local. La construction d'infrastructure moderne et l'amélioration du niveau sanitaire des populations ne contrebalance pas ces effets négatifs de la colonisation

- une inégalité sociale et juridique entre colons et indigènes. Il y a sujétion des indigènes

- la négation de la culture locale. Le pays colonisateur impose un nouveau type d'administration (d'où destruction des cadres traditionnels) et un enseignement qui nie la culture traditionnelle (enseignement de la langue et de la culture du pays colonisateur) La concurrence de l'industrie métropolitaine qui ruine l'artisanat local.

Ajoutons que :

- L'essor démographique des colonies entraîne une réduction du niveau de vie des agriculteurs, aggravée quand les colons européens se sont accaparés les meilleures terres.

- L'occupation se traduit par des brimades, un statut humiliant et les fils des riches familles, instruits dans les écoles et les universités occidentales, ne peuvent occuper dans leur pays des emplois correspondant à leur formation intellectuelle.



Remarque

Cette remise en question de la domination coloniale a commencé bien avant la Seconde guerre mondiale à travers des mouvements nationalistes indigènes. Le parti du Congrès en Inde remonte à 1885 mais la plupart des organisations naissent ou se développent dans l'entre-deux-guerres



Exemple

le parti national vietnamien et le parti national indonésien en 1927, l'action marocaine en 1934, le PPA★ en 1937...Des révoltes ont même lieu dès l'entre-deux-guerres comme celle d'Ab del Krim au Maroc en 1924.



Texte légal

« Le refus systématique ou déguisé de donner accès dans la cité française aux Algériens musulmans a découragé tous les artisans de la politique d'assimilation. Cette politique apparaît aujourd'hui aux yeux de tous comme une chimère inaccessible, une machine dangereuse mise au service de la colonisation (...). Désormais un musulman algérien ne demandera pas autre chose que d'être un Algérien musulman. »

"Manifeste du peuple algérien" adressé aux Français par Ferhat Abbas, le 10 février 1943. (3) [3]

2) Le choc de la Seconde Guerre mondiale :

Tout d'abord la Seconde Guerre mondiale confirme le déclin de l'Europe entamé lors de la Première Guerre mondiale (voir cours introduction : le bilan de la guerre).

Le mythe de la supériorité de l'homme blanc, déjà atteint par la Première Guerre mondiale, a définitivement disparu. Le second conflit mondial a porté un sérieux coup au prestige des grandes puissances coloniales et au mythe de leur invincibilité : défaite de la France, de la Belgique et des Pays Bas, difficultés de la Grande Bretagne. Surtout, en Asie, le Japon a montré que l'Homme blanc n'était pas invincible.

Ensuite, les puissances coloniales ont mené la lutte contre l'Axe en proclamant qu'ils se battaient au nom de la liberté contre les totalitarismes. C'est ainsi que la Charte Atlantique, signée par Roosevelt et Churchill en août 1941 affirme le « droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils veulent vivre ». Bien que le Premier ministre britannique tente de limiter la portée de ce texte à l'Europe, il prend rapidement une valeur universelle aux yeux des peuples colonisés.

En outre, les puissances coloniales ont largement mobilisé les populations et les ressources de leur Empire. Ayant participé à l'effort de guerre pour délivrer les colonisateurs du joug nazi, les peuples colonisés pensent être en droit d'attendre des pays colonisateurs une certaine reconnaissance.

Enfin, l'influence de la propagande nazie et japonaise

Allemands et Japonais cherchent à obtenir le soutien des peuples colonisés et dénoncent les méfaits du colonialisme. Cette propagande a reçu un accueil favorable dans de nombreux pays. Cependant, ni les Allemands, ni les Japonais ne sont parvenus à entraîner une collaboration des peuples colonisés en leur faveur.

A cela s'ajoutent, aux lendemains de la guerre, d'autres facteurs favorables à la décolonisation.

3) Un nouveau contexte favorable :

Après 1945, le monde est dominé par deux grandes puissances hostiles au fait colonial. L'URSS et les Etats Unis, pour des raisons idéologiques différentes, mais aussi par intérêt politique et économique, sont hostiles au maintien des empires

coloniaux :

- Au nom de la doctrine marxiste, l'URSS appuie le désir d'émancipation des peuples colonisés d'autant plus qu'un certain nombre de mouvements nationalistes (en Asie) sont d'inspiration communiste.
- Ancienne colonie anglaise, les États Unis sont par principe favorable à tout mouvement de décolonisation. Ils donnent l'exemple en accordant l'indépendance aux Philippines en 1946. Cependant, la Guerre Froide leur fait adopter dès 1949 une attitude prudente par crainte de voir les territoires émancipés tomber dans le camp soviétique.

L'ONU soutient également l'idée de l'émancipation des colonies. En 1948, la Déclaration universelle des Droits de l'Homme rappelle le principe d'égalité entre les hommes. L'ONU devient, dès le début des années 50, la tribune de l'anticolonialisme sous l'impulsion des pays de la Ligue arabe, fondée en 1945 et des premiers pays asiatiques décolonisés (l'Inde). La solidarité des pays déjà émancipés, de plus en plus nombreux au sein de l'Organisation, envers ceux qui désirent le devenir va conduire l'ONU à adopter des résolutions mettant souvent les puissances coloniales en position d'accusées.

Ainsi, Le mouvement d'émancipation commence en 1945 car la Seconde Guerre mondiale a créé un contexte favorable à la décolonisation. Elle a renforcé les mouvements nationalistes nés dans l'Entre-deux-guerres et créé les conditions nécessaires à sa réalisation. (4) [4]

C. 3-les spécificités des mouvements de libération (en Afrique et en Asie)

1. Les mouvements revendiquant l'autonomie puis l'indépendance sont apparus en Afrique et en Asie avant 1939. Au début, ils sont le fait d'une minorité, celle des élites cultivées, venues souvent se former en Europe. Là, elles découvrent le sentiment patriotique, l'idée de l'État-nation, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'égalité entre citoyens. C'est donc la colonisation elle-même qui a apporté avec elle les ferments de la décolonisation : l'idée de nation, née au XVIII e siècle en Europe, a été transplantée dans les pays coloniaux par les Européens eux-mêmes.

2. Les mouvements d'émancipation se sont donc développés en dénonçant la contradiction qu'il y avait chez les Européens : ceux-ci défendaient des valeurs (démocratie, liberté, égalité) qu'ils n'appliquaient pas ou ne respectaient pas dans leurs colonies. Les mouvements militant pour la décolonisation se nourrissent des idéologies européennes nées au XIX e siècle (idéologies libérale ou socialiste, parfois communiste, comme en Indochine) et les ont utilisées contre l'occupation coloniale.

Souvent, les mouvements nationalistes se structurèrent dans un grand parti. Ce parti préfigura le rassemblement national et pouvait ainsi devenir un mouvement de masse. Il se formait autour d'un leader qui, par son charisme, incarnait la future nation : Gandhi et Jawaharlal Nehru en Inde, Félix Houphouët-Boigny en Côte-d'Ivoire, Léopold Sédar Senghor au Sénégal, Sékou Touré en Guinée, Patrice Lumumba au Congo belge, Hô Chi Minh au Viêt Nam, Sukarno en Indonésie...etc.

D. 4-cartographie, et types de combats (résistances)



Remarque

Illustration géographique par description analytique



Conseil

Consultation des cartes géographiques via quelques sites web spécialisés est recommandé.



Exemple

www.atlas-historique.com

L'Asie du Sud-Est

1. Dans les territoires, continentaux ou insulaires, de l'Asie du Sud-Est, des mouvements nationalistes se manifestèrent avant 1939, animés par une élite riche, cultivée, peu nombreuse. Pendant la guerre de 1939 - 1945, le Japon, puissance impérialiste et seul pays d'Asie vraiment indépendant, supplanta les Occidentaux et occupa militairement l'Indonésie (colonie néerlandaise), la Malaisie (colonie britannique), l'Indochine (colonie française) et les Philippines (colonie américaine). Les Japonais y furent souvent accueillis comme des libérateurs. Après l'effondrement japonais en août 1945, les pays européens tentèrent de reprendre pied sur leurs colonies d'avant-guerre, engendrant des conflits et des luttes.

a) Dans l'archipel indonésien, Sukarno proclama l'indépendance en 1945. Pour se réinstaller, les Pays-Bas essayèrent de diviser l'archipel. En 1948, un soulèvement communiste contestait et affaiblissait le pouvoir de Sukarno. Les Pays-Bas en profitèrent pour l'arrêter. Mais les Nations unies et les États-Unis (qui redoutaient le développement d'une guérilla communiste soutenue par la Chine voisine) firent pression sur les Hollandais pour qu'ils l'Indonésie. L'indépendance est acquise en 1949.

b) En Indochine française, le leader communiste Hô Chi Minh lance en 1941 un mouvement de libération (Viêt-minh) dans le nord du Viêt Nam (Tonkin). Après le départ des Japonais, il proclame en 1945 à Hanoi l'indépendance de la république démocratique du Viêt Nam. Lorsqu'en 1946 les Français reprennent pied en Indochine, ils négocient avec Hô Chi Minh. Un accord éphémère est conclu, puis brisé par la France (sous la pression des lobbys de colons). L'affrontement dégénère en conflit armé à partir de novembre 1946 : c'est la première guerre d'Indochine (1946 - 1954). En 1954, les Français capitulent à Dien Bien Phu et quittent définitivement l'Indochine : les protectorats du Laos et du Cambodge sont indépendants depuis 1949 et 1953. Le Viêt Nam, divisé en deux, devient indépendant : au nord, le régime de Hanoi est soutenu par l'URSS et la Chine communiste et agit pour restaurer l'unité du pays au prix d'une nouvelle guerre à partir de 1957. Au sud, le régime de Saigon (rebaptisée Hô Chi Minh Ville en 1975), est soutenu par les Américains, qui interviennent directement dans le pays à partir de 1963.

c) En Malaisie, les Britanniques se retirent progressivement en soutenant les mouvements modérés contre les guérillas communistes. L'indépendance de la Fédération de Malaisie est effective en 1957, officielle en 1963. En 1965, Singapour se détacha de cette Fédération. Hong Kong est le dernier témoin de la présence anglaise dans la région. En 1997, la Chine a rétabli sa souveraineté sur ce petit territoire très prospère.

Le Bassin méditerranéen

1. La destruction de l'Empire ottoman après 1918 n'avait engendré ni l'indépendance ni l'unité du monde arabe. Celui-ci, divisé en zones d'influence et en

protectorats, était placé sous de nouvelles tutelles : la Palestine, l'Irak et la Transjordanie étaient sous mandat britannique; le Liban et la Syrie étaient sous mandat français. L'Europe voulait contrôler ces terres ouvrant traditionnellement la route de l'Asie et sous lesquelles on venait de découvrir d'abondantes ressources pétrolières.

a) les Anglais se retirent en mauvais ordre.

L'influence britannique sort renforcée de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, en 1947, l'abandon du mandat anglais sur la Palestine à cause du problème de la coexistence entre Juifs et Palestiniens arabes, amorce un déclin. Le nationalisme arabe s'attache désormais à éliminer les alliés politiques de l'Angleterre : le roi de Transjordanie est assassiné en 1951; en Égypte, pays théoriquement indépendant depuis 1922 mais contrôlé en fait par les Anglais, le roi Farouk est contraint d'abdiquer en 1952 à la suite d'une rébellion militaire menée par Néguib et Nasser; en Irak, la famille royale est massacrée en 1958. Puis c'est après l'affranchissement politique, la reprise en main des richesses naturelles pour s'assurer l'indépendance économique : en 1951, l'Iran nationalise son pétrole.

De la même façon, l'Égyptien Nasser nationalise le canal de Suez en 1956, provoquant une réplique militaire immédiate et conjointe décidée par les gouvernements anglais et français. Cette intervention se solde par un échec, car elle se heurte à la double condamnation de l'URSS et des États-Unis. Le fiasco de Suez sonne le glas de l'influence anglo-française dans la région.

b) La France se retire « dans le sang et les larmes » .

Dans les protectorats français du Maghreb (Maroc et Tunisie), des mouvements nationalistes ont commencé à se développer dans les années 1930. Ils présentent un double visage : certains sont soucieux de renouer avec le passé d'avant la colonisation. D'autres, en revanche, sont résolument tournés vers le monde moderne (c'est le cas du Néo-Destour en Tunisie). D'autres enfin ont pris les armes et massacrent les colons français qui en représailles torturent et exécutent sommairement.

Le Maroc et la Tunisie accèdent à l'indépendance en 1956.

La question algérienne est encore plus délicate à traiter pour la France. L'Algérie est considérée, à tort, comme faisant partie du territoire national. Une forte minorité de colons attachée à la métropole y vit : les pieds-noirs (un million sur dix millions d'habitants). Cependant, jusqu'en 1944, seule une minorité infime de la population arabe jouit des mêmes droits politiques que les Européens. En 1943, Ferhat Abbas défend l'idée d'une république autonome, fédérée avec la France.

En 1945 la manifestation pacifique de Sétif est réprimée dans un bain de sang (5000 morts) par l'armée et la gendarmerie française. Après avoir combattu pour la France pendant la seconde guerre mondiale, les algériens réclamaient « un peu de considération et de liberté ».

En 1947, un statut de l'Algérie est mis en place, mais il est insuffisamment appliqué pour satisfaire les aspirations nationalistes.

À partir des années 1950, le nationalisme algérien se radicalise et envisage le recours à la lutte armée.

Le Front de libération nationale (FLN) est créé en octobre 1954 et déclenche le mois suivant un mouvement insurrectionnel dont le gouvernement français minimise la portée. En réalité, c'est le début de huit années de guerre.

En 1962, aux accords d'Evian l'indépendance est accordée par De Gaulle, suivie d'un exode massif des populations de souche européenne. À cette date, le monde arabe est entièrement émancipé.

L'Afrique noire

1. Dans les territoires d'Afrique noire colonisés par la France, on a l'exemple d'une décolonisation précoce, progressive et peu violente (le cas de Madagascar, qui se révolte en 1947, est isolé). Dans un premier temps, en 1946, les colonies sont

regroupées dans le cadre de l'Union française et chacune dispose d'une assemblée territoriale ayant une certaine autonomie de pouvoirs. Ces réformes permettent aux partis politiques africains de se structurer. Des leaders apparaissent : Houphouët-Boigny en Côte-d'Ivoire, Senghor au Sénégal, Sékou Touré en Guinée. Députés, ils viennent siéger à Paris, à l'Assemblée nationale, et se forment à la vie politique. En 1956, seconde étape, une loi-cadre accentue l'autonomie des pays concernés. En 1958, Charles de Gaulle propose aux Africains un référendum sur l'adhésion à une Communauté fédérant des États autonomes. Tous les pays acceptent sauf la Guinée de Sékou Touré qui rompt avec la France et proclame unilatéralement son indépendance en 1958. Deux ans plus tard, en 1960, l'indépendance est accordée à tous les autres pays francophones, sauf la Côte française des Somalis qui ne les rejoint qu'en 1977, sous le nom de Djibouti. Des accords de coopération se substituent aux anciens liens de dépendance.

2. Les colonies anglaises accèdent à l'indépendance de façon plus ou moins mouvementée. Au Nigeria, le départ des Anglais en 1960 avive l'opposition entre les Ibos, peuples du Sud, et les ethnies du Nord. La sécession tentée par les Ibos (constitution du Biafra en État indépendant en 1967) dégénère en une atroce guerre civile (1967 - 1970).

À l'est, le Kenya est dominé par une minorité blanche qui s'est appropriée toutes les richesses. Jomo Kenyatta réclame des réformes au profit des Africains cependant qu'un mouvement terroriste, les Mau-Mau, s'attaque aux Européens. Le pays vit dans l'état d'urgence jusqu'en 1960. En 1963, pacifié, il accède à l'indépendance.

Au sud, la Zambie (ancienne Rhodésie du Nord) est indépendante en 1964. La Rhodésie du Sud, dominée par la minorité blanche et soutenue par l'Afrique du Sud, proclame l'indépendance en 1965 sans reconnaître aucun droit à la population africaine pourtant majoritaire. Sous la pression internationale, les Blancs cèdent et l'indépendance du pays, qui prend le nom de Zimbabwe, est proclamée en 1980.

3. L'empire portugais d'Afrique, qui regroupe Angola, Guinée-Bissau et Mozambique, se maintient jusqu'à la révolution portugaise de 1974. L'année suivante, les trois pays africains sont indépendants. L'Angola est alors la proie de rivalités ethniques, compliquées par des aides et des interventions extérieures. Le Congo belge présente un cas semblable de décolonisation différée puis accordée trop brusquement : après des années d'immobilisme, le gouvernement belge, confronté aux premières émeutes nationalistes (Léopoldville - actuelle Kinshasa - en 1959), choisit de quitter rapidement le pays en lui accordant l'indépendance (juin 1960). Aussitôt, privé de ses cadres, l'unité du pays éclate sous la pression des oppositions entre ethnies. De longues guerres civiles l'affaiblissent. Les derniers pays à obtenir leur indépendance sur le continent noir sont la Namibie, en 1990, l'ancien mandat attribué par la Société des nations à l'Afrique du Sud sous le nom de Sud-Ouest africain, et l'Érythrée en 1993 qui s'est libérée de l'Éthiopie.(5) [5]



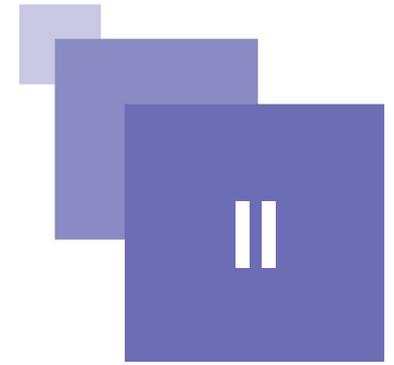
Complément

La construction de l'État indien	La construction de l'État algérien
<p>-L'Inde est, dans les années 1960, un des leaders du mouvement des non-alignés : Nehru, son dirigeant, participe à la conférence de Bandung.</p> <p>-Dans le domaine politique, l'Inde s'appuie sur les institutions et les partis politiques qui existaient pendant la colonisation pour construire un système fédéral démocratique. Nehru planifie l'économie, tout en favorisant les</p>	<p>-L'Algérie rejoint le mouvement des non-alignés qui souhaite faire émerger un tiers-monde.</p> <p>-L'Algérie met en place un régime politique fondé sur un parti unique inspiré des régimes communistes. L'économie est dirigée par l'État et les grandes entreprises sont nationalisées.</p> <p>-L'économie algérienne est restée surtout fondée sur la vente du pétrole.</p>

<p>échanges.</p> <p>-L'Inde est un pays marqué par de grandes inégalités, mais qui connaît une importante croissance économique et qui est devenu un des pays émergents majeurs dans la mondialisation.</p>	<p>Elle subit donc une grande crise lors des chocs pétroliers, et doit signer un plan avec la banque mondiale dans les années 1990 qui aggrave le chômage et la pauvreté. En 1991, la victoire du parti islamiste entraîne la fin du processus démocratique. Le pays plonge dans une guerre civile longue et meurtrière et connaît un certain isolement sur le plan géopolitique jusqu'au années deux-mille.</p>
---	--



chapitre 2/ les répercussions de



2-1/ Le tiers monde, ses difficultés	23
2-2/ Le tiers monde, ses défis	24

A. 2-1/ Le tiers monde, ses difficultés



Exemple

le cas de l'empire des Indes (britannique)

Sous domination anglaise, le royaume des Indes a été unifié politiquement par l'administration coloniale : le pays dispose d'un réseau de communications cohérent et surtout l'anglais permet de communiquer entre populations parlant presque deux cents langues différentes. L'élite anglicisée forma à la fin du XIXe siècle le parti du Congrès, qui milite en faveur de l'autonomie. Après la guerre de 1914 - 1918, l'indépendance devint un thème populaire et mobilisateur.

a) le rôle de Gandhi.(1869 1948)

Personnalité phare dans la lutte nationale, ardent défenseur de la non-violence, Gandhi est à l'initiative d'actions originales : boycott des produits britanniques, désobéissance civile. Après la guerre, le gouvernement travailliste au pouvoir à Londres décide en quelques mois de se séparer de l'Inde. L'indépendance est

proclamée le 15 août

1947. Elle se fait aux dépens de l'unité de l'ancien royaume. En effet, le mouvement indépendantiste s'est divisé selon des critères religieux : les musulmans s'opposent aux hindous et refusent la constitution d'un État fédéral indien. D'où la création d'un pays musulman : le Pakistan.

b) naissances dans la violence

La partition de l'Inde s'accompagne de violences terribles entre les deux communautés. Des conflits frontaliers, comme au Pendjab ou au Cachemire, se multiplient et dégénèrent en guerre civile, faisant des centaines de milliers de victimes, obligeant le déplacement de millions de personnes et désorganisant les structures économiques.

Ces conflits ne sont pas entièrement résolus encore aujourd'hui en 2000. À sa création, le Pakistan regroupe une partie occidentale (autour du fleuve Indus) et une partie orientale (autour du delta du Gange). Cette dernière, soutenue par l'Union indienne, fit sécession en 1971 et donna naissance à l'actuel Bangladesh.

Deux autres pays ont acquis leur indépendance en même temps : la Birmanie (1948) et Ceylan (1946), devenu plus tard Sri Lanka : cette île est membre du Commonwealth, qui est une association de pays partenaires et égaux, ultime survivance de l'Empire colonial britannique.

1. Grâce au mouvement des décolonisations, plus de cent cinquante États sont représentés à l'ONU. Une nouvelle force a pu ainsi s'affirmer sur la scène internationale. La conférence de Bandung, en 1955, a été pour le l'occasion d'affirmer sa condamnation du colonialisme et sa volonté de se situer politiquement entre les deux blocs, entre l'Est et l'Ouest. Les pays cherchent à s'imposer comme une troisième force.

2. Aujourd'hui que l'affrontement Est-Ouest appartient au passé, la cohésion politique de ce tiers monde n'est plus aussi évidente. Après plusieurs décennies d'indépendance, on observe les difficultés qu'a la démocratie pour s'implanter durablement.

3. Bon nombre de pays dégagés de la tutelle européenne ont connu des dérives autoritaires. Le multipartisme éprouve de grandes difficultés à s'imposer, tandis que les séparatismes et les conflits ethniques déchirent les pays et épuisent leurs maigres forces, surtout en Afrique (Nigeria, Rwanda, Burundi).

4. L'Asie, même si elle connaît elle aussi de graves problèmes ethniques et politiques, -affaire du Timor, révolte musulmane dans les Philippines-semble bien engagée sur la voie du développement économique, comme l'illustrent la réussite de l'Asie du Sud-Est et les progrès de la Chine et de l'Inde.

5. La décolonisation au XX^e siècle apparaît bien comme un phénomène d'équité politique et de reconnaissance des valeurs de justice et de liberté, reste maintenant à faire de l'opposition Nord Sud un vrai dialogue et non pas une forme moderne de néo colonialisme. (référence ^{Ouvrages Consultés} ↴)

B. 2-2/ Le tiers monde, ses défis

Des défis diplomatiques :

- Les anciennes colonies obtiennent leur indépendance en pleine guerre froide. Les États-Unis et l'URSS cherchent à renforcer leur puissance en s'attirant leur soutien. Lors de la conférence de Bandung en 1954, plusieurs pays indépendants affirment leur volonté de former un « tiers-monde » n'appartenant ni au bloc soviétique, ni au bloc occidental.

Des défis politiques :

- Les États nouvellement indépendants doivent choisir et organiser un nouveau régime politique, après des années de domination étrangère. Il faut former une élite capable de diriger le pays. Souvent, les nouveaux États ont eu des difficultés à installer un régime vraiment démocratique, capable d'éviter les conflits.

Des défis économiques :

- Les nouveaux États doivent choisir un modèle de développement économique. Les pays africains avaient pour beaucoup une économie fondée sur l'exportation de leurs matières premières vers la métropole. Certains ont continué à appuyer leur croissance de la même façon, d'autres ont cherché à développer l'industrie pour exporter des produits à plus haute valeur ajoutée. En fait, de nombreux États anciennement colonisés accusent un retard de développement jusqu'au début des années 2000 : faible croissance économique et niveau de vie très bas pour la population.



Rappel

Chronologie de la Décolonisation.

1941 : La Charte de l'Atlantique reconnaît le droit des peuples à l'autodétermination.

1946 : Indépendance des Philippines. Création de l'Union française.

1947 : Début du conflit en Indochine entre ^{Ouvrages Consultés} la France et les nationalistes du Nord Viêt Nam.

1948 : Indépendance de l'Inde.

1949 : Indépendance de la Birmanie.

1952 : Indépendance officielle de l'Indonésie.

Coup d'État en Égypte. Nasser renverse le roi Farouk.

1954 : La France quitte l'Indochine. Division du Viêt Nam en deux États. Début du conflit en Algérie.

1956 : Une loi-cadre renforce l'autonomie de l'Afrique française. Nationalisation du canal de Suez et échec de l'intervention franco-anglaise.

Indépendance du Maroc et de la Tunisie.

1960 : Indépendance des pays de l'Afrique française. Indépendance du Nigeria et du Congo belge (Zaïre).

1962 : Accords d'Évian : indépendance de l'Algérie.

1963 : Formation d'une Fédération de Malaisie indépendante. Indépendance du Kenya.

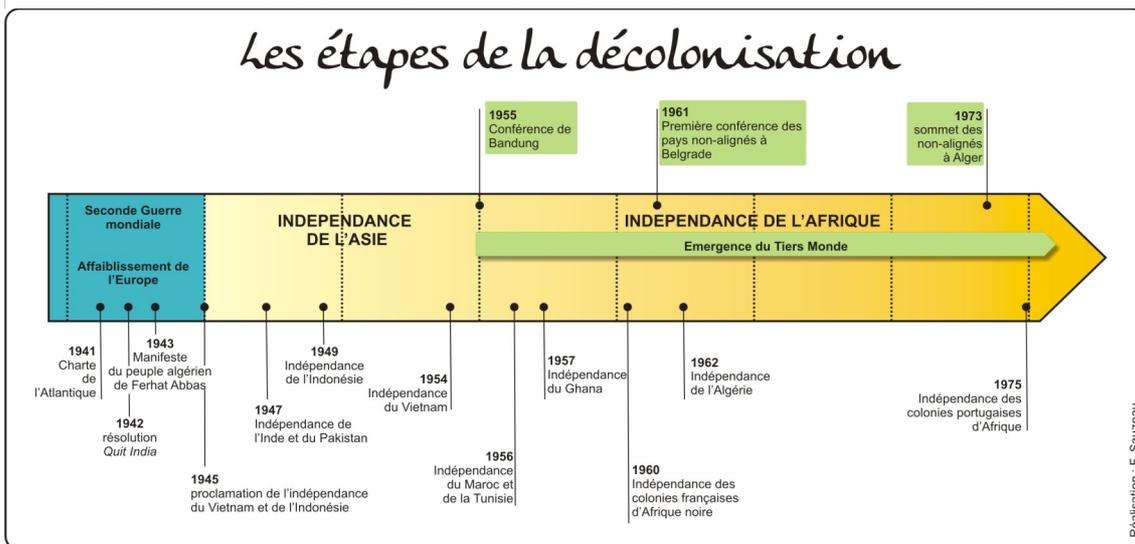
1965 : Indépendance de la Rhodésie proclamée par les Blancs, déclarée illégale par les Anglais.

1975 : Les colonies de l'empire portugais d'Afrique (Angola, Guinée-Bissau, Mozambique) deviennent indépendantes.

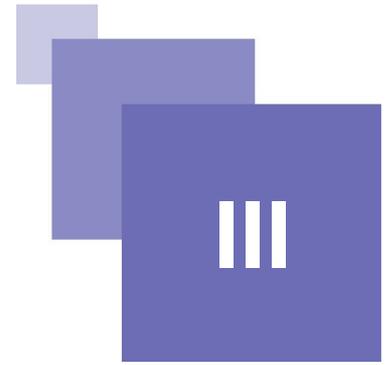
1980 : Indépendance légale de la Rhodésie, qui devient le Zimbabwe.

1993 : Indépendance de l'Érythrée.

(références ^{Ouvrages Consultés})



Exercice



[Solution n°1 p 33]

quels sont les premiers pays ayant obtenu leurs indépendance nationale juste après la deuxième guerre mondiale ?

Exercice : La charte des



IV

[Solution n°2 p 33]

Déclaration relative aux territoires non autonomes ;

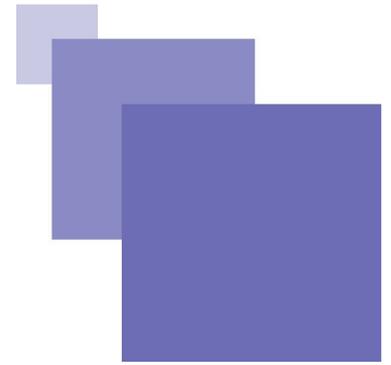
Article 73 : "Les membres des **Nations unies** qui ont ou qui assument la responsabilité d'administrer des territoires dont **les populations ne s'administrent pas encore complètement** elles-mêmes reconnaissent le principe de la primauté des intérêts des habitants de ces territoires. Ils acceptent comme une mission sacrée l'obligation de favoriser dans toute la mesure possible leur prospérité, dans le cadre du système de paix et de sécurité internationales établi par la présente charte et, à cette fin :

1. D'assurer, en respectant la culture des populations en question, leur progrès politique, économique et social, ainsi que le développement de leur instruction, de les traiter avec équité et de les **protéger contre les abus**.
2. De développer leur capacité de s'administrer elles-mêmes, de tenir compte des **aspirations politiques** des populations et de les aider dans le développement progressif de leurs libres institutions politiques, dans la mesure appropriée aux conditions particulières de chaque territoire et de ses populations et à leurs degrés variables de développement.
3. D'affermir la paix et la sécurité internationales.
4. De favoriser des mesures constructives de développement, d'encourager des travaux de recherche, de coopérer entre eux et, quand les circonstances s'y

Exercice : La charte des Nations unies proclamant le droit des peuples à l'autodétermination prêteront, avec les organismes internationaux spécialisés, en vue d'atteindre effectivement les buts sociaux, économiques et scientifiques énoncés au présent article ;

5. De communiquer régulièrement au secrétaire général, à titre d'information, sous réserve des exigences de la sécurité et de considérations d'ordre constitutionnel, des renseignements statistiques et autres de nature technique relatifs aux conditions économiques, sociales et de l'instruction dans les territoires dont ils sont respectivement responsables, autres que ceux auxquels s'appliquent les chapitres XII et XIII. »

Conclusion



En reliant le passé coloniale des peuples des deux continents ; et En guise de projection, La vision du Tiers monde d'Alfred Sauvy (Théorie du tiers-mondisme, parue en 1952) est-elle toujours valable aujourd'hui ?

Certes, les pays du Nord ou pays riches (les membres de la Triade c'est-à-dire le Japon, l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada) et l'Union européenne, auxquels on ajoute l'Australie et la Nouvelle-Zélande) concentrent 80% des richesses alors qu'ils représentent moins de 20% de la population mondiale alors que les pays du sud, regroupe 80% des habitants et seulement 20% des richesses.

Cette partie du monde qu'Alfred Sauvy appelait dans les années 1950 « le tiers monde », s'est aujourd'hui fortement différenciée. On parle donc des suds car on y trouve désormais :

- les NPI★ comme la Corée du sud dont les habitants ont un niveau de vie proche de celui des pays industrialisés
- les pays producteurs de pétrole comme l'Arabie Saoudite, le Koweït et tous les pays du Golfe Persique qui ont des revenus importants grâce à l'exploitation de cette matière première. Notons que pour ces pays, les revenus du pétrole sont mal distribués et que donc hauts revenus ne riment pas forcément avec développement
- les pays intermédiaires comme l'Argentine, le Brésil et la Chine

les PMA★ principalement situés en Afrique intertropicale et en Asie (Afghanistan par exemple) qui s'enfoncent de plus en plus dans la misère.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 27)

la Syrie, le Liban, la Jordanie en 1945, l'Inde et le Pakistan en 1947, l'Indonésie en 1949.

> Solution n°2 (exercice p. 29)

Déclaration relative aux territoires non autonomes ;

Article 73 : "Les membres des **Nations unies** qui ont ou qui assument la responsabilité d'administrer des territoires dont **les populations ne s'administrent pas encore complètement** elles-mêmes reconnaissent le principe de la primauté des intérêts des habitants de ces territoires. Ils acceptent comme une mission sacrée l'obligation de favoriser dans toute la mesure possible leur prospérité, dans le cadre du système de paix et de sécurité internationales établi par la présente charte et, à cette fin :

1. D'assurer, en respectant la culture des populations en question, leur progrès politique, économique et social, ainsi que le développement de leur instruction, de les traiter avec équité et de les **protéger contre les abus**.

2. De développer leur capacité de s'administrer elles-mêmes, de tenir compte des **aspirations politiques** des populations et de les aider dans le développement progressif de leurs libres institutions politiques, dans la mesure appropriée aux conditions particulières de chaque territoire et de ses populations et à leurs degrés variables de développement.

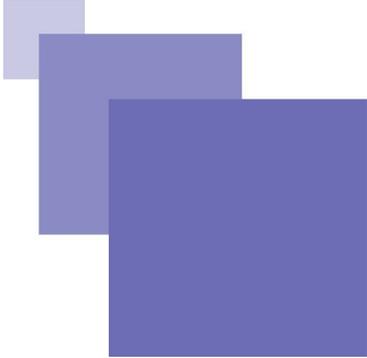
3. D'affermir la paix et la sécurité internationales.

4. De favoriser des mesures constructives de développement, d'encourager des travaux de recherche, de coopérer entre eux et, quand les circonstances s'y prêteront, avec les organismes internationaux spécialisés, en vue d'atteindre effectivement les buts sociaux, économiques et scientifiques énoncés au présent article ;

5. De communiquer régulièrement au secrétaire général, à titre d'information, sous réserve des exigences de la sécurité et de considérations d'ordre constitutionnel, des renseignements statistiques et autres de nature technique relatifs aux conditions économiques, sociales et de l'instruction dans les territoires dont ils sont respectivement responsables, autres que ceux auxquels s'appliquent les chapitres XII et XIII. »

définissez les vocabulaires et phrases soulignés.

Glossaire



autodétermination

principe politique dans les relations internationales paru le 14 août 1941 à l'occasion de la réunion dite l'atlantique du nord durant la deuxième guerre mondiale entre le président américain Roosevelt et le britannique Winston Churchill, promettant aux peuples soumis à l'administration étrangère de se prononcer sur son sort (autrement dit, le droit à l'indépendance).

empires coloniaux

ensemble de colonies faisant partie du pays colonisateur (métropole), éparpillé sur plusieurs endroits géographiques voir continents ; exemples : empire britannique, empire français...etc.

la guerre froide

guerre idéologique interposée entre deux idéologies (visions économique et politique du monde : le capitalisme et le socialisme-communisme). cette guerre fut incarnée et dirigée par deux super puissances : les États-Unis et l'URSS ; durant la période 1945-1989.

la Ligue arabe

organisation politique régionale parue le 22 mars 1945, son QG est au Caire (Égypte).

la non-violence

Doctrine philosophique et politique inspiré par le leader indien Mahatma Gandhi durant les années vingt du 20ème siècle contre l'administration britannique, stipulant des actions pacifistes comme la désobéissance civile, le boycott des marchandises provenant de la métropole...etc.

mandat

une forme administrative destinée à organiser et gérer les affaires d'un territoire ou d'un ensemble de personnes par un pays (puissance) fort est bien structuré, pour une durée limitée. exp : le mandat français pour le Levant durant la période 1920-1946.

mouvements nationalistes

mouvements populaires et élitistes parues après la deuxième guerre mondiale, encadrés par des élites (personnalités politiques et syndicales et militaires, optant pour avoir l'indépendance de leurs pays par les voix politiques et diplomatiques ainsi que militaire ; basant sur un principe international, celui de la déclaration de l'atlantique de 1941 qui stipule : "le droit des peuples à disposer de lui-même".

ONU

Organisation des Nations Unis, Organisation internationale créée le 24 octobre 1945, son QG est à New York en États-Unis , dont l'objectif principal est de préserver la paix mondiale instaurée après la deuxième guerre mondiale.

propagande

outil politico-médiatique disposant à faire affaiblir un adversaire politique ou militaire par une guerre psychologique, en glorifiant les potentielles dont elle dispose un pays en conflit contre celle qu'elle appartient l'adversaire ; et ce via les médias lourdes comme la presse écrite et la télévision...etc.

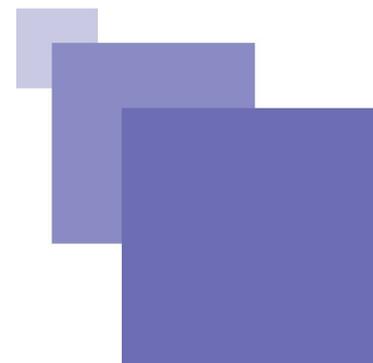
Seconde Guerre mondiale

conflit mondial opposant des grandes puissances européennes dont la France et l'Angleterre positionnant en bloc "les alliés" et l'Allemagne, l'Autriche et le Japon, qui positionnent en bloc dit "l'Axe" ; de 1939 jusqu'à 1945.

Tiers-mondisme

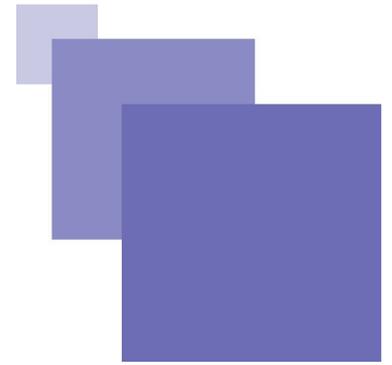
Doctrine politico-philosophique prônée par le sociologue français Alfred Sauvy en 1952, classifiée le monde contemporaine économiquement en trois catégories de développement : le premier monde concerne le monde occidental capitaliste, le deuxième représenté par le bloc socialiste communiste, le troisième est incarné par le monde colonisé (Afrique, Asie et les pays de l'Amérique latine, connu sous le nom "tiers-monde").

Signification des abréviations



- (N.P.I Nouveaux Pays Industrialisés
- FLN Front de Libération National
- MNA Mouvement National Algérien.
- PMA Pays les moins Avancés
- PPA Parti du Peuple Algérien.
- URSS Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

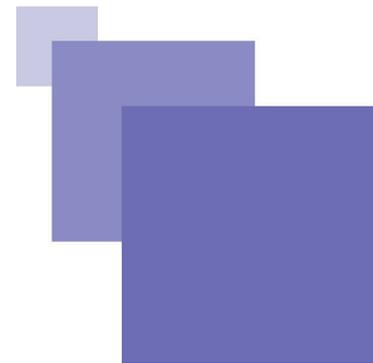
Références



[Ouvrages Consultés]

-Michel, Marc. Décolonisations et émergence du tiers monde. Paris : Ed. Hachette,1993 ; Site Web : atlas-historique.com

Bibliographie



[] encyclopédie universelle numérique universalis.

[1] encyclopédie numérique Universalis.

[2] Revue des relations internationales, v2, 1946, annexe 1.

[3] Claud COLLOT, Nationalisme algérien par les textes, édition P.U.F, 1985, p.132.

[4] E. Hobsbawm, Les relations internationales depuis 1945 à nos jours, édition le seuil, 1989,P. 135.

Webographie



[5] www.percee.fr.